

LE JASEUR

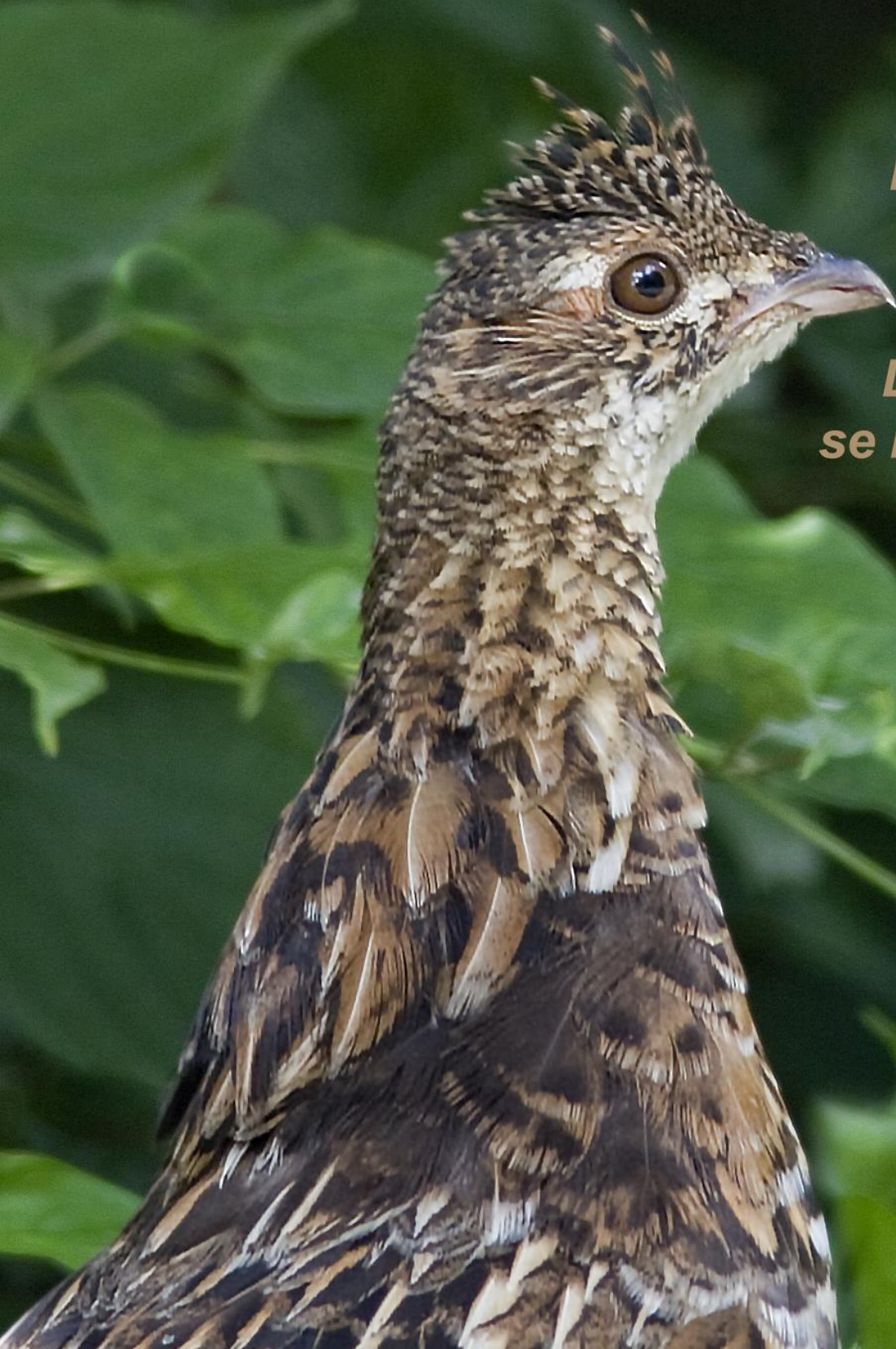
Société de loisir ornithologique de l'Estrée

Volume 34, numéro 3 - Automne 2014

*« C'est une
bonne photo! »*

*L'île du Marais
se refait une beauté*

*Le célèbre
étang Burbank*



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263,
Succursale Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : infos@sloe.net
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE

Lise Turgeon	présidente
Annie Pierard	secrétaire
Micheline Leclerc	trésorière
Jean-Pierre Gilbert	administrateur

AUTRES COLLABORATEURS

Banque de données ÉPOQ: Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge
Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs : Benoît Turgeon
Responsable du répondeur téléphonique et de la boîte courriel : Lise Turgeon (par intérim)
Responsable de l'envoi postal du Jaseur : Jean-Pierre Gilbert

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source. *Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent l'abonnement au *Jaseur*, est de 25\$ par année.

COMITÉ DU BULLETIN LE JASEUR**Équipe de rédaction**

Sylvie Thiboutot, coordonnatrice par intérim
Marielle Martineau, responsable des chroniques
Bernard Héraud, responsable des autres textes
Danielle Mercier, responsable de la mise en page
Chantal Gagné, responsable de la révision
Yves Guillot, photographe-conseil

bulletinlejaseur@hotmail.com

Publicité

Jean-Pierre Gilbert (par interim)

Correction et révision des textes

Serge Bouchard, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Marielle Martineau, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Camille Dufresne, Yves Guillot, Bernard Héraud, Sylvain Latulippe, Camille Lessard, Maïté Soum, Alain Perras, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	Printemps – 15 mars
1 ^{er} mai	Été – 15 juin
1 ^{er} août	Automne – 15 septembre
22 octobre	Hiver – 7 décembre

Dépôt légal – 3^e trimestre 2014 ISSN 0836-687XP
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada
Impression : Multicopie Estrie
Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation
Couverture : 50% de fibres postconsommation

Photo de la page couverture :
Gélinotte huppée – Suzanne Labbé



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à vous tous,

Comme le printemps, l'été nous est arrivé tard. Nos guides ont dû se plier au gré de la nature. Des activités prévues ont dû parfois être modifiées à la dernière minute et même annulées. C'est très décevant pour nos guides et nos membres, mais on n'y peut rien.

Lorsque vous lirez mon mot de la présidente, notre assemblée annuelle aura eu lieu. Des membres se seront joints au C.A. Nous avons quatre postes se terminant cette année et deux qui vont se terminer l'année prochaine. Nous pouvons être dix personnes.

La SLOE, comme plusieurs clubs d'ornithologie, peine à trouver des membres bénévoles pour effectuer certaines tâches. Nous recherchons des personnes pour s'occuper du forum de discussion, une pour mettre à jour notre site Web, une autre responsable de nos commanditaires, une pour le comité de la campagne de financement, une personne pour prendre les messages de notre boîte vocale et de notre boîte courriels.

Chacune de ces tâches est très importante et ne demande pas beaucoup de temps.

Nous avons une nouvelle formule pour la rédaction du bulletin *Le Jaseur*. La tâche d'une seule personne sera répartie entre plusieurs personnes, ce qui va être moins lourd et plus facile pour tous. Voilà une bonne nouvelle. Vous avez le goût de prendre en charge une des tâches énumérées, n'hésitez surtout pas à communiquer avec nous, nous vous aiderons dans votre tâche. Soyez assurés que vous aurez de l'aide.

Bon automne.

Lise Turgeon

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

« C'est une belle photo »	11
Les jardins d'oiseaux Les conifères, meilleurs amis des oiseaux	13
Branchus : la grande séduction	15
Les belles sorties de la SLOE Région de Huntingdon (Montérégie)	22
Voyage ornithologique Découvertes à Pointe-Pelée et Magee Marsh	24

Et plus encore...

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Manon Sénécal, Corey-Ann Rosby, Jacques Giguère

MOT DE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Il était une fois *Le Jaseur*... une histoire qui finit bien

Les deux dernières années du *Jaseur* n'ont pas été de tout repos...

Quand Camille Dufresne décida de laisser son poste de rédactrice en chef, elle chercha en vain un remplaçant pendant plus de six mois, tout en restant en poste. Je participais déjà au *Jaseur* à titre de chroniqueuse, réviseuse, responsable de la mise en pages. Comme je ne pouvais me résoudre à assister à la fin (ou à une pause) de la parution de notre bulletin, j'acceptai de prendre la relève pour une saison, en attendant de trouver la perle rare, qui ne s'est finalement jamais présentée malgré les nombreuses démarches. Plus d'un an plus tard, je décidai à mon tour de quitter *Le Jaseur*, car cumuler les tâches était trop pour moi, même avec l'aide de Danielle Mercier à la mise en pages.

Au printemps, la solution me sauta aux yeux en lisant un petit texte de Chantal Gagné sur Ornitho-sloe : pourquoi ne pas former une équipe rédactionnelle qui se répartirait les tâches. Je contactai Chantal et je m'engageai à jeter les bases de cette équipe. En mai dernier se réunissaient chez moi des personnes concernées par la survie du *Jaseur*, et un comité de six membres fut mis sur pied. Objectif : la parution d'un premier *Jaseur* supervisé par la nouvelle équipe à l'automne 2014.

Le défi a été relevé avec brio. C'est avec une grande fierté que je vous présente les membres de cette nouvelle équipe.



Marielle Martineau a fait partie de la SLOE à ses débuts et a même collaboré aux premières parutions du *Jaseur*. Elle revient à la SLOE après quelques années d'absence et occupe maintenant le poste de

responsable des chroniques régulières qui constituent la base de notre bulletin.

Bernard Héraud, responsable des autres articles, verra à trouver de nouveaux textes concernant les excursions,

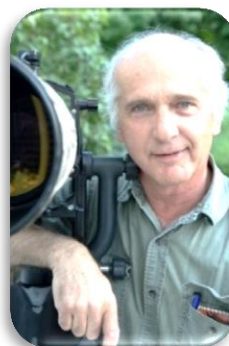
les voyages, les conférences, etc., tant de la part des membres que des collaborateurs extérieurs. C'est par lui que viendra le nouveau contenu.



Danielle Mercier, après quelques saisons comme assistante, sera désormais responsable de la mise en pages, une tâche pas si facile qu'elle ne le paraît.



Pour compléter cette belle équipe, **Chantal Gagné**, l'idéatrice de ce projet, sera la responsable de la révision linguistique et



Yves Guillot, conférencier et photographe de talent, sera conseiller photo. Il verra à choisir et à mettre en page la photo de la page couverture mettant en vedette l'oiseau de la saison.

Finalement, une coordonnatrice reste encore à trouver. J'ai occupé le poste pour ce numéro, histoire de mettre en place le nouveau mode de fonctionnement du *Jaseur*. C'est elle qui fera le lien entre les membres de l'équipe, qui verra à la bonne marche de chaque étape de production et aux mille et un détails qui font du *Jaseur* un bulletin dont nous pouvons être fiers.

Bonne lecture!

Sylvie Thiboutot
Coordonnatrice par
intérim



OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

Printemps 2014 (du 1^{er} mars 2014 au 31 mai 2014)

Par Sylvain Latulippe avec la précieuse collaboration de Lina Corriveau

Voici le résumé des observations saisonnières pour le printemps 2014. Ce rapport est le premier qui contient des feuillets eBird en plus des derniers feuillets RQO et de Denis Lepage. Avec l'arrivée d'eBird, le territoire de la SLOE pour la compilation des feuillets s'est un peu élargi. Il comprend maintenant toute la MRC Le Granit contrairement à avant où certains secteurs de la MRC étaient sous la responsabilité du Club des ornithologues de la région de l'Amiante (CORA). Pour ces raisons, le nombre de feuillets et de mentions a presque doublé par rapport au printemps 2013, et le nombre d'espèces observées a aussi augmenté.

En conséquence, j'ai dû adapter le format du rapport afin qu'il ne dépasse pas 4 à 5 pages. Faute de temps, je n'ai pu concevoir un autre format qui permettrait de bien résumer les observations les plus importantes. J'ai donc simplement conservé la section « Mentions inusitées et rares ». Si vous avez des suggestions concernant le format du rapport, n'hésitez pas à m'en faire part.

Merci à nos 137 observateurs qui ont effectué 918 heures d'observation pour un total de 214 espèces. Cette liste comprend 861 feuillets et 12 728 mentions. Au printemps 2013, nous avons 92 observateurs, 594 heures d'observation, 198 espèces, 561 feuillets et 7 420 mentions.

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	N^{bre}	Endroit	Observateurs
Bernache de Hutchins	2014-05-04	1	Saint-François-Xavier-de-Brompton, Petit Lac Saint-François	É. Tremblay
Canard chipeau x Canard colvert	2014-05-03	1	Sherbrooke, boul. de l'Université et rue Labbé	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte
Goéland argenté x Goéland marin	2014-03-04	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-03-08	1	Sherbrooke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Turgeon
Coulicou à bec noir	2014-05-22	1	Hatley	S. Kohl
	2014-05-22	1	Saint-Étienne-de-Bolton	A. Cyr
	2014-05-31	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	J. Loranger
Plectrophane lapon	2014-03-02	2	Val-Joli	B. Turgeon, D. Labbé, S. Leclerc
Harelde kakawi	2014-04-21	1	Magog, plage	É. Tremblay, B. Turgeon, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR
	2014-04-25	1	Saint-Herménégilde, Marais Duquette	C. Maurice
	2014-04-26	1	Saint-Herménégilde, Marais Duquette	É. Tremblay
	2014-04-30	2	Petit Lac Saint-François	C. Lahaye
	2014-05-03	4	Magog, plage des Cantons	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-05-05	3	Magog, plage des Cantons	A. Perras
Macreuse à front blanc	2014-05-19	1	Stratford	O. Barden

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Grue du Canada	2014-04-21	1	Magog, bois de la Polyvalente La Ruche	B. Turgeon
Goéland brun	2014-03-04	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-04-13	1	Lac des Nations	C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
	2014-04-21	1	Magog, plage	É. Tremblay, B. Turgeon
Paruline à ailes dorées	2014-05-14	1	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay
Goéland arctique	2014-03-04	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-03-15	2	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-03-21	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR
	2014-03-22	3	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, S. Turcotte
	2014-03-22	1	Lac des Nations	C. Turcotte VdR
Engoulevant d'Amérique	2014-05-16	1	Lac Libby	S. Bruneau
	2014-05-30	3	Kingsbury, marais	A. Perras
Troglodyte de Caroline	2014-04-21	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, marais	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-04-22	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, marais	B. Héraud, G. St-Onge, N. Bachand
Moqueur polyglotte	2014-04-18	1	Magog, plage	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-05-18	1	Bromptonville	B. Héraud
Macreuse brune	2014-05-19	18	Stratford	O. Barden
	2014-05-24	50	Magog, plage	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR
Maubèche des champs	2014-04-17	1	Lennoxville	K. Adams
Goéland bourgmestre	2014-03-08	1	Sherbrooke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Turgeon
	2014-03-15	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-03-22	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, S. Turcotte
	2014-04-13	2	Lac des Nations	C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
Mésange à tête brune	2014-04-27	2	Nantes	J. Poulin
Guifette noire	2014-05-10	1	Magog, Marais de la Rivière aux Cerises	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, D. Labbé
Paruline tigrée	2014-05-13	2	Magog	É. Tremblay
	2014-05-18	1	Danville, Étang Burbank	P. Charbonneau
	2014-05-18	1	Bishopton	O. Barden
	2014-05-18	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL90	O. Barden
	2014-05-19	1	Stratford	O. Barden
	2014-05-22	1	Johnville, Parc écoforestier	P.-A. Dumas
	2014-05-24	1	Parcelle du deuxième atlas 18YR35	F. Langlois
Tohi à flancs roux	2014-04-20	1	Bishopton	B. Turgeon, L. Turgeon

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2014-05-17	1	Rock-Forest	A. Perras
Grande Aigrette	2014-04-12	1	North Hatley	D. Neville
Bécassin roux	2014-05-25	24	Parc national de Frontenac	A.-M. Galand
	2014-05-25	20	Saint-Herménégilde, Marais Duquette	S. Latulippe, J. Poitras
Moucherolle à ventre jaune	2014-05-18	1	Saint-Malo	O. Barden
	2014-05-31	1	Parc national de Frontenac	F. Lavoie
Grèbe jougris	2014-04-21	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Héraud, G. St-Onge, L. Corriveau, S. Bouchard, D. Bouchard, S. Turcotte, F. Turcotte VdR, D. Rosa, C. Laliberté, Q. Emblanc
	2014-04-21	1	Lac Magog	J. Plumet, C. Dufresne
	2014-04-26	5	Magog, plage	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-05-03	2	Saint-Herménégilde, Lac Wallace	É. Tremblay
	2014-05-04	7	Saint-François-Xavier-de-Brompton, Petit Lac Saint-François	É. Tremblay
	2014-05-05	3	Petit Lac Saint-François	F. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, E. Langlois
	2014-05-05	2	Deauville	A. Perras
	2014-05-07	5	Petit Lac Saint-François	A. Perras, F. Langlois, E. Langlois
Grèbe esclavon	2014-04-06	1	Sherbrooke, boul. de l'Université et rue Labbé	B. Turgeon, L. Turgeon, M. Striganuk, C. Ouellette
	2014-04-07	1	Rock-Forest, Rivière Magog	B. Héraud, É. Tremblay
	2014-04-09	1	Rock-Forest, Rivière Magog	B. Héraud, C. Tancrede
	2014-04-21	2	Sainte-Catherine-de-Hatley et Lac Magog	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Héraud, G. St-Onge, L. Corriveau, S. Bouchard, D. Bouchard, S. Turcotte, F. Turcotte VdR, D. Rosa, C. Laliberté, Q. Emblanc, J. Plumet, C. Dufresne
	2014-04-22	2	Sainte-Catherine-de-Hatley	B. Héraud, G. St-Onge
	2014-04-30	2	Petit Lac Saint-François	C. Lahaye
	2014-05-02	5	Magog, plage des Cantons	É. Tremblay
	2014-05-03	40	Magog, plage des Cantons	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-05-03	16	Saint-Herménégilde, Lac Wallace	É. Tremblay
	2014-05-05	3	Deauville	A. Perras
Bihoreau gris	2014-05-02	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	A. Perras
	2014-05-18	2	Île Marie	J. Plumet, C. Dufresne
	2014-05-18	1	Lennoxville, Parc Atto-Beaver	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, C. Dufresne, J. Plumet, S. Latulippe, K. Adams
Paruline à poitrine baie	2014-05-18	2	Danville, Étang Burbank	G. Huot, P. Charbonneau
	2014-05-18	2	Parc national de Frontenac	N. Bonnema
	2014-05-18	1	Parcelle du deuxième atlas 19CK09	O. Barden

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2014-05-21	1	Johnville, Parc écoforestier	B. Héraud, L. Corriveau
	2014-05-22	3	Johnville, Parc écoforestier	P.-A. Dumas
	2014-05-24	1	Parcelle du deuxième atlas 18YR35	F. Langlois
Petit Blongios	2014-05-16	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	C. Turcotte VdR
	2014-05-17	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	P. Charbonneau
	2014-05-21	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	P. Bergeron, R. Smith, M.-A. Mongeau, A. Cyr, A. Perras, D. Veilleux, A. Veilleux-Perras
	2014-05-22	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	L. Corriveau
	2014-05-23	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	M. Plourde, D. Houle
	2014-05-24	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	A. Perras, A. Veilleux-Perras, É. Tremblay
	2014-05-25	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	I. Saint-Pierre
	2014-05-27	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	A. Turcotte VdR
	2014-05-28	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	B. Héraud
Canard pilet	2014-04-14	2	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	S. Mailhot
	2014-04-21	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Héraud, G. St-Onge, L. Corriveau, S. Bouchard, D. Bouchard, S. Turcotte, F. Turcotte VdR, D. Rosa, C. Laliberté, Q. Emblanc, S. Lessard
Buse pattue	2014-03-07	1	Val-Joli	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, R.-A. Langlois
Grand-duc d'Amérique	2014-04-03	2	Parcelle du deuxième atlas 19CL46	M. Turcotte, L. Turcotte
	2014-04-03	1	Saint-Romain	M. Turcotte
Faisan de Colchide	2014-04-09	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	S. Mailhot
	2014-04-11	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	S. Mailhot, S. Kohl
	2014-04-12	1	Stanstead-Est	É. Tremblay
	2014-04-18	2	Stanstead-Est	É. Tremblay
	2014-05-26	1	Cedarville	M. Locher
Grand Chevalier	2014-05-02	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	S. Mailhot
	2014-05-11	2	Sherbrooke	É. Tremblay, J.-F. Dion
	2014-05-13	2	Stanstead-Est, Sentier Tomifobia	N. Bachand
Petit Chevalier	2014-05-12	1	Saint-Herménégilde, Marais Duquette	M. Tétreault
	2014-05-14	2	Val-Joli, station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois
Bécasseau minuscule	2014-05-21	3	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	M. Tétreault
	2014-05-27	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.- Carbonneau	A. Turcotte VdR

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Mouette de Bonaparte	2014-04-23	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	G. Gilbert
Petite Nyctale	2014-03-23	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, C. Tancrede, B. Héraud, A. Perras, S. Turcotte, M. Rinfret
	2014-04-01	1	Ascot Corner, Chemin de la Rivière	S. Mailhot
	2014-04-02	1	Sainte-Cécile-de-Whitton	M. Turcotte
	2014-04-02	1	Nantes	M. Turcotte
	2014-04-03	2	Parcelle du deuxième atlas 19CL46	M. Turcotte, L. Turcotte
	2014-04-03	1	Saint-Romain	M. Turcotte
	2014-04-12	1	Cookshire	Y. Roy
Bruant vespéral	2014-04-16	1	Saint-François-Xavier-de-Brompton	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
Bruant vespéral	2014-04-29	2	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	S. Mailhot
Bruant des champs	2014-04-18	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	G. Gilbert
	2014-05-30	1	Saint-François-Xavier-de-Brompton	F. Langlois, E. Langlois, P. Langlois
	2014-05-30	1	Ulverton	F. Hareau
	2014-05-31	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL66	F. Langlois

Autres mentions intéressantes : Gros-bec errant, Viréo à gorge jaune, Jaseur boréal, Sarcelle à ailes bleues, Marouette de Caroline, Moucherolle à côtés olive, Moucherolle des saules, Mésangeai du Canada, Harle huppé, Faisan de Colchide, Autour des palombes, Buse à épauettes, Viréo de Philadelphie, Canard chipeau, Hirondelle de rivage, Paruline triste, Paruline rayée, Paruline à calotte noire, Tarin des pins, Canard souchet, Alouette hausse-col, Grive à dos olive, Harfang des neiges, Sturnelle des prés, Petit Fuligule, Garrot d'Islande.

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 199	Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 4
Nombre d'espèces au statut « Résident » : 23	Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 10
Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 141	Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 36
Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 187	Nombre d'espèces de type « De passage » : 13
Nombre d'espèces de type « Exotique » : 1	Nombre d'espèces de type « sp » : 15
Nombre de migrateurs nicheurs : 137	Nombre de migrateurs de passage : 5

Observateurs qui ont rempli des feuillets ÉPOQ

Kathleen Adams, Maxime Aubert, Nicole Bachand, Yves Bachand, Reuben Bailey, Olivier Barden, Marc-André Beaucher, Denis Bergeron, Frédéric Bergeron, Pierre Bergeron, Isabelle Blanchette Turcotte, Nick Bonnema, Diane Bouchard, Serge Bouchard, Stephen Bruneau, Jean Cadieux, Claire Caron, Francine Cauchon, Patrice Charbonneau, Veronique Connolly, Lina Corriveau, Jean Crépeau, André Cyr, Simon Côté-Bourgoin, Jean-Francois Dion, Catherine Douesnard, Camille Dufresne, Yves Dugré, Pierre-Alexandre Dumas, Quentin Emblanc, Michel Fleury, Normand Fleury, David Frazer, Pierre Fradette, Anne-Marie Galand, Germ Germain, Gisèle Gilbert, Monique Groulx, Jean-Sébastien Guénette, Bertrand Hamel, Frédéric Hareau, Bernard Héraud, Denis Houle, Guy Huot, Akiko Iwai, Nancy Jolin, Suzanne Kohl, Daniel Labbé, Sophie Laberge, Céline Lahaye, Benoit Laliberté, Célyne Laliberté, Angélie Langlois, Dominic Langlois, Emmanuel

Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Patrick Laniel, Pierre Langlois, Rose-Anna Langlois, Sébastien Langlois, Benoît Lapointe, Marie-Pier Laplante, Sylvain Latulippe, Francine Lavoie, Joanie Lavigne, Nicole Leblanc, Micheline Leclerc, Sandra Leclerc, Éric Lepage, Sylvia Lessard, Michael Locher, Jessy Loranger, Sheila MacLean, Serge Mailhot, Céline Maurice, Gary McCormick, Sheila Mccarthy, Danielle Mercier, Maryse Miljours, Marie-Andrée Mongeau, Jean-Paul Morin, Carole Muir-Norrie, Dallas Neville, Charlie Nims, Carole Norrie, Élisé Oakes, Nancy Osborne, Chantal Ouellette, Alain Perras, Marc Plourde, Jacques Plumet, Annie Poirier, Johanne Poitras, Jérôme Poulin, Marc Richard, Sylvain Ricard, Michelle Rinfret, Alain Robert, Paulin Rodrigue, Diane Rosa, Yvon Roy, Jean-Pierre Santerre, François Shaffer, Neil Simpson, Richard Smith, Maïté Soum, Guy St-Onge, Iann Saint-Pierre, Michel Striganuk, Michel Surprenant, Brian Talbot, Claude Tancrède, Réjean Tanguay, Julie Tremblay, Éric Tremblay, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Benoît Turgeon, Christophe Turcotte-Van de Rydt, Fabienne Turcotte-Van de Rydt, Lise Turgeon, Lise Turcotte, Mario Turcotte, Sylvain Turcotte, Mathieu Tétreault, Élisabeth Vachon, Sonia Van Wijk, Amaël Veilleux-Perras, Diane Veilleux, Ben West, Frédérick Dagenais, Yves Fredette, Micheline Leclerc, Éric Tremblay.

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca

**BEAU TEMPS
MAUVAIS TEMPS**

**MISEZ SUR LEUR
POUVOIR D'ATTRACTION**

**SUBARU SHERBROOKE
4367, BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE
WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM
819-564-1600**

« C'EST UNE BONNE PHOTO! »

Texte et photo d'Yves Guillot

On voit ou on entend souvent ça : « C'est une bonne photo. » Mais qu'est-ce qu'on veut dire au juste par « c'est une bonne photo » ?

La première réponse qu'on peut donner à cette question est toute simple : c'est une photo qu'on aime. Une « bonne » photo, c'est d'abord celle qu'on apprécie, qui a un impact émotif sur nous, peu importe la raison, que nous en soyons ou non l'auteur. Mais si on veut aller un peu plus loin et tenter de jeter un regard plus objectif sur la question, on peut se demander sur quels critères se baser pour juger si c'est une « bonne » photo d'oiseau.

Une photo d'oiseau, qu'elle soit bonne ou non, est constituée généralement de deux ou trois des éléments suivants : un oiseau, (une perche), un fond. Le terme « une perche » est ici entre parenthèses pour signifier qu'on n'en a pas toujours une. Dans la photo présentée ici, et qui sera analysée ensuite, la perche est remplacée par le sol. D'autres fois, la perche est remplacée par la surface de l'eau, comme dans le cas d'un Plongeon huard flottant sur un lac, par exemple.

L'impact visuel d'une photo est principalement déterminé par la rapidité de sa lecture et de son interprétation. À cet égard, moins une photo contient d'éléments à interpréter, plus son impact visuel est fort. D'un seul coup d'œil, on a tout saisi.

Cette photo d'un bébé Bernache du Canada, que vous voyez ici en noir et blanc (mais que vous pouvez voir en couleurs à

<http://www.pbase.com/photosnature/image/156090453>)

illustre bien les trois éléments constituant une photo d'oiseau : un oiseau, (une perche), un fond.



Pour l'analyser, j'appliquerai tour à tour à cette photo huit critères spécifiques qui sont, dans l'ordre : les caractéristiques distinctives de l'oiseau, la netteté de la photo, la qualité de la lumière, l'angle de la lumière, la position de l'oiseau dans le cadre, la position de la tête de l'oiseau, le point blanc dans l'œil, le niveau de la prise de vue.

Un oiseau

Pour une « bonne » photo d'oiseau, il est nécessaire qu'on voie bien les **caractéristiques distinctives** de l'oiseau. Ici, le duvet, la forme du bec et du cou, les ailes naissantes, la grosseur de l'oisillon nous indiquent tous que nous avons affaire à un bébé Bernache du Canada. Ce critère a une grande importance en regard de l'identification de l'espèce. Il en a moins en regard d'une photo d'action, par exemple.

Il est aussi impératif que la **netteté** de l'oiseau, principalement son œil, ensuite son bec et enfin une partie de son corps, soit totalement irréprochable. Les anglophones utilisent l'expression *razor sharp* pour nommer cette netteté irréprochable. Ici, dans le format original qu'on peut voir sur Internet, on distingue aisément chaque petite pointe de duvet ainsi que de fines gouttelettes d'eau sur le dos de l'oiseau.

La **qualité de la lumière** : dans ce cas-ci, la photo a été prise en fin d'après-midi, soit à 15 h 47 le 11 juin dernier, sous un ciel couvert d'un voile nuageux. L'écart de luminosité entre l'oiseau et le fond de l'image met en valeur le côté ouateux du duvet, principalement sous la tête de l'oiseau, et donne un effet de contre-jour. Ce côté ouateux est accentué par le flou de l'avant-plan et de l'arrière-plan qui entoure l'oiseau. Il y aurait long à écrire sur la qualité de la lumière. Le mot « photographie » provient de deux mots grecs (*photos* : lumière, *graphein* : écrire) qui signifient : écrire avec la lumière. Retenez surtout que celle-ci est la plus belle une demi-heure avant le lever du soleil jusqu'à deux heures après, et deux heures avant le coucher du soleil jusqu'à une demi-heure après. Ces heures, les anglophones les appellent les *golden hours*, les heures dorées qui procurent une superbe lumière chaude et des ombres rasantes, allongées. Heureusement pour nous, ce sont aussi les heures où les oiseaux sont les plus actifs.

L'**angle de la lumière** par rapport au sujet est un autre élément à considérer. Selon que la principale source lumineuse est devant vous, derrière vous ou de côté, la texture, la forme ou la dimension du sujet sera mise en évidence ou non. Une lumière qui provient de derrière vous éclaire complètement l'oiseau de face. C'est sans doute la lumière la plus facile à utiliser, mais elle peut aussi donner des photos fades, surtout quand la photo est prise vers midi, moment où la lumière est la plus dure. Une lumière qui provient de devant vous éclaire le sujet de dos, ce qu'on appelle un contre-jour. Cette lumière est sans doute la plus difficile à utiliser, mais elle procure un bel effet de halo tout autour du sujet ou sur une partie de celui-ci. Quand la lumière vient de côté, elle met en valeur la texture, la forme et la dimension du sujet tout en produisant des ombres intéressantes.

La **position de l'oiseau** dans le cadre contribue aussi à l'impact de l'image. À cet égard, il est souvent utile de respecter la règle des tiers. Celle-ci consiste à diviser une image en trois parties égales en traçant une ligne sur le premier et le second tiers de l'image, horizontalement et verticalement. Ces quatre lignes se croisent donc à quatre endroits : ce sont les points forts de l'image. En positionnant l'œil de l'oiseau sur un de ces quatre points, on augmente considérablement l'impact de l'image. Pourquoi? Parce que notre œil a un point d'appui pour explorer ensuite l'ensemble de l'image. Pour la photo du bébé bernache, faites l'exercice. Tracez les lignes des tiers et vous verrez : l'œil de l'oiseau est pile sur la première ligne verticale et légèrement en dessous de la ligne horizontale supérieure.

La **position de la tête** de l'oiseau est importante à considérer. Quand on regarde une photo, que ce soit une personne, un animal ou un oiseau, la première chose qu'on recherche, c'est le contact visuel avec le sujet, c'est-à-dire l'œil du sujet. À cet égard, il est important que la tête de l'oiseau soit tournée légèrement vers le spectateur, de un ou deux degrés, afin d'offrir ce contact visuel. Ici, c'est bel et bien le cas.

Le **point blanc dans l'œil** de l'oiseau donne un effet de vie qu'on recherche inconsciemment dans notre contact visuel avec le sujet. C'est la vie qu'on aime ressentir.

Le **niveau de prise de vue** aide considérablement au contact visuel avec le sujet. À cet égard, il y a trois niveaux possibles : égal au sujet, au-dessus du sujet (plongée), en dessous du sujet (contre-plongée). De façon générale, le niveau à privilégier est celui où on est égal au sujet. Ainsi, on voit le monde du point de vue du sujet, ce qui contribue à hausser l'intérêt de l'image. De plus, ce niveau nous donne un avant-plan flou qui augmente la

vitesse de lecture de l'image et en augmente l'impact visuel. Dans la photo du bébé bernache présentée ici, on est à ce niveau.

Une perche

La perche sur laquelle se tient l'oiseau a aussi une grande importance, tant pour l'aspect esthétique de l'image que pour l'information qu'elle procure sur l'environnement dans lequel vit l'oiseau. Dans la photo analysée ici, la couleur nous informe que le bébé se promène sur l'herbe probablement à la recherche de nourriture. Qui dit herbe dit environnement entretenu par les humains : cette photo a été prise au Centre d'arts Orford.

Un fond

Un des grands défis de la photo aviaire consiste à obtenir des photos d'oiseaux avec un fond dégagé. Très souvent, l'oiseau se tient dans un environnement où il cherche à se cacher ou à se camoufler. Généralement, un fond rempli de branches sombres qui vont dans tous les sens ne facilite pas la lecture d'une image. Dans le fond de la photo présentée ici, on peut voir une branche former la moitié d'un losange devant l'oiseau et une masse sombre former un demi-cercle derrière lui. On observe aussi une ligne claire en diagonale traversant le premier tiers inférieur de l'image. Ces divers éléments graphiques contribuent à présenter le sujet comme s'il était encadré dans une vignette.

En conclusion

Vous devez sans doute vous dire maintenant que vous n'arriverez probablement jamais à produire une « bonne » photo d'oiseau si vous devez tenir compte de tous ces critères avant de déclencher pour faire une photo! Rassurez-vous, ce n'est pas ce que j'ai fait quand j'ai pris cette photo. C'est après coup que je constate qu'elle rencontre tous ces critères. Et cette photo a été sélectionnée parmi une bonne centaine de photos prises à cette occasion. De plus, certains pourraient la critiquer en disant qu'on ne voit pas les pattes au complet! Mais, selon moi, elle véhicule une impression de douceur qui s'harmonise bien avec le sujet... et je l'aime! Pour moi, « c'est une bonne photo ». Et vous, qu'en pensez-vous?

L'oiseau-vedette du *Jaseur* de l'hiver 2014-2015 sera la Grand Corbeau. Vous pouvez soumettre une « belle photo » à : bulletinlejaseur@hotmail.com. Qui sait, votre photo fera peut-être la une!

LES JARDINS D'OISEAUX

LES CONIFÈRES, MEILLEURS AMIS DES OISEAUX

Texte original de Raymond Belhumeur, QcOiseaux, automne 2001

Résumé et complété par Camille Dufresne

Photos Camille Dufresne

Les conifères sont fort prisés par plusieurs espèces d'oiseaux qui visitent nos jardins. Ils procurent à nos visiteurs ailés des abris contre les intempéries et les prédateurs, de la nourriture (graines des cônes et invertébrés) ou encore des matériaux et des sites pour nicher.

Il existe une très grande variété de cultivars qui présentent une gamme de ports très diversifiée (pyramidal, rampant, globulaire, en colonne, etc.) susceptibles de plaire aux jardiniers les plus exigeants. Pour effectuer une sélection judicieuse, il faut tenir compte de la rusticité des plants (résistance aux conditions adverses), de leur taille à maturité, de l'emplacement où on désire les planter et du type de sol.

De grands espaces

Dans une cour où l'espace le permet, les grands conifères comme l'Épinette blanche et le Pin blanc devraient occuper les premières loges. Espèces indigènes de culture facile et à croissance rapide, elles offrent un habitat privilégié pour la construction du nid : la Tourterelle triste, le Merle d'Amérique et le Geai bleu s'y installent tôt au printemps, avant que les arbres au feuillage caduc ne leur permettent de le faire avec discrétion. Leurs graines sont aussi très prisées par les roitelets, mésanges, roselins, becs-croisés et autres espèces granivores.

Du côté des variétés ornementales, on trouve des arbres de plus petite envergure comme le Faux-Cyprès de Nootka ou encore l'Épinette de Norvège pleureuse. Avec leurs branches retombantes très originales, ils feront bonne figure au jardin tout en attirant les oiseaux.

De la nourriture en abondance

Si vous devez planter un seul conifère dans votre cour, votre choix doit se porter sur un mélèze. Ses ramilles fourmillent d'une kyrielle de minuscules insectes. Cet

arbre est l'hôte fréquent de nombreux insectivores tels que parulines, roitelets et mésanges. Les graines de ses cônes, qui persistent durant l'hiver, servent de nourriture à plusieurs espèces. Vers la fin de l'hiver, le Chardonneret jaune et le Roselin familier raffolent de ses bourgeons.



Épinette de Norvège pleureuse

L'espèce indigène le Mélèze laricin est sensible à la pollution, mais tolère les sols inondés au printemps. Une variété horticoles du Mélèze d'Europe, le *Larix decidua* 'pendula', au port pleureur, est de dimension plus modeste et convient aux petits jardins. Il est résistant à la pollution et ses cônes sont plus gros.



Cônes d'un mélèze au printemps

Des haies pour s'abriter

Ici, on pense d'emblée au Thuya occidental indigène. Les haies de cèdres forment de grands écrans hospitaliers pour les oiseaux et constituent des endroits de prédilection où se réfugient moineaux, juncos, bruants et étourneaux lorsqu'un épervier surgit à la vitesse de l'éclair à proximité d'un poste d'alimentation. Les cônes du thuya attirent aussi le Sizerin flammé en hiver.

Le thuya est, règle générale, résistant à la pollution. On peut aussi trouver, dans les centres de jardin, le Thuya de l'est *pyramidalis compacta*, moins haut et plus compact que l'espèce indigène. Très décoratif dans un jardin, le thuya 'smaragd' possède une forme conique et colonnaire.

Un aménagement diversifié

Inclure des conifères dans son aménagement paysager est garant de nouvelles découvertes ornithologiques. Alliés aux arbres feuillus, aux arbustes et aux fleurs, les conifères plantés dans le jardin nous offrent en toute saison de multiples plaisirs : beauté de leur port naturel, baumes odoriférants, texture et coloris de leur écorce, diversité des cônes qu'ils produisent et, surtout, attraits pour la faune ailée. Sans oublier qu'en milieu urbain, ils contribuent à assainir l'air. Alors, à vos pelles!

Quelques conseils pratiques

Maintenir un rapport d'un tiers de conifères pour deux tiers de feuillus dans un aménagement paysager.

Étendre les aiguilles mortes pour aider la croissance des plantes acidophiles (par exemple les rhododendrons et les azalées).

Arroser copieusement les conifères à l'automne pour éviter leur dessiccation sous l'action du vent.

Ne jamais planter un conifère trop près d'un mur, car la mauvaise circulation d'air et le manque d'apport en eau favoriseront son dépérissement.

Lors des premières années suivant la mise en terre, protéger les variétés moins rustiques au moyen d'un géotextile pendant l'hiver.

Chez l'épinette, l'extrémité des pousses annuelles (chandelles) peut être coupée environ de moitié pour en ralentir la croissance.



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

BRANCHUS : LA GRANDE SÉDUCTION

Texte et photos de Maïté Soum

Émergeant des roseaux, un mâle Branchu longe le bord de la rivière qui s'écoule doucement dans le lac, la huppe soulevée en éventail par l'émotion.

Il glisse lentement, son œil rouge posé sur l'horizon du plan d'eau, puis s'arrête là où le soleil darde, bien en vue : il sait que la lumière de l'astre ricoche sur ses plumes multicolores et les transforme en pierreries qu'Aaron lui-même aurait enchâssées dans son pectoral.

Qui ne se pâmerait pas à la vue de son dos où se fondent le bleu de l'azurite et le mauve de l'améthyste, de son cou où le parme et l'émeraude se mêlent, de sa poitrine grenat délicatement picotée de points blancs évasés en minuscules coquilles?

À n'en point douter, il est irrésistible, là, dans ce rayon de lumière saignant de toutes ses couleurs au milieu de l'eau, emporté par le courant jusqu'à la femelle, un peu plus loin, qui y plonge son bec et s'en abreuve.

Elle est seule, et ce mâle l'éblouit. Au milieu des reflets des joncs qui croisent leurs volutes dans l'eau, elle croit voir un prince dans son palais. Elle glisse un peu vers lui, puis s'arrête une seconde et fait demi-tour vers une touffe de phragmites où elle se cache, lissant avec application les plumes bleues du miroir de ses ailes : « Il est trop beau pour moi », se dit-elle tout en l'observant du coin de l'œil. Un œil à la pupille d'un noir profond serti d'une ligne d'or, un œil superbe bordé d'un trait blanc qui s'étire vers sa tempe et qui sans doute avait jadis inspiré Cléopâtre pour son tracé de khôl.

Voulant tester la réaction du mâle, la voilà qui lance timidement un cri plaintif, celui de toutes les femelles en



mal d'amour. Et c'est vrai qu'elle a mal; sur le lac, les couples se sont formés, et elle est restée seule. Qu'ont-elles de plus qu'elle, celles qui glissent fièrement aux flancs de leur nouvel amant, le futur père de leurs petits?

Mais voilà que le prince redresse sa couronne, enfle son jabot et, de son bec incrusté de

blanc, laisse sortir un cri interrogateur à l'endroit de la petite. Il y a longtemps qu'il la suit de loin en loin entre les roseaux. Sa petite huppe d'un vert pâle chatoyant aux reflets mordorés souvent dressée derrière sa tête lui donne un air décidé qu'il apprécie. « Tu as mal? Si mal que ça? », s'inquiète-t-il?

Il n'attend pas qu'elle réponde. Plongeant dans l'eau une fois, deux fois, il en ressort, bec délicieusement entrouvert, ruisselant de gouttes d'eau que la lumière complice a tôt fait de transformer en une rivière de diamants.

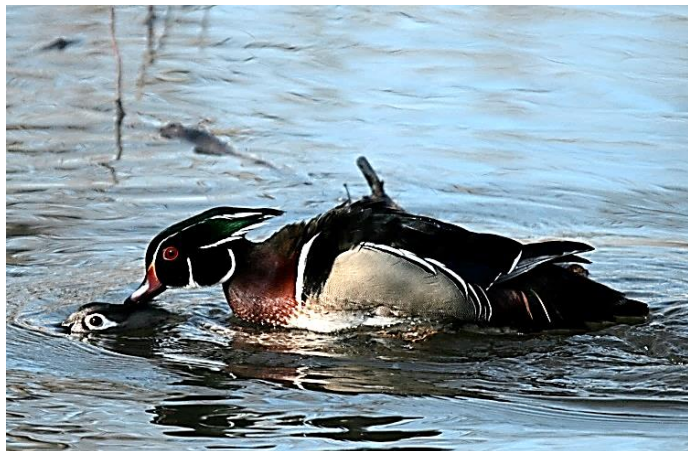
Elle est sidérée par tant de beauté; pour être bien sûre de ne pas rêver, elle se pince, tire un peu plus fort sur une de ses rémiges, et quand il se présente glissant vers elle, bombant la poitrine, le regard tendre, son bec à elle s'ouvre, libérant la plume que le vent dépose sur la rive, courbée comme un croissant de lune.

Quelle mouche ou plutôt quel Cupidon caché dans les scirpes les a piqués? S'étant reconnus à je ne sais quel signe, voilà que les deux Branchus s'élancent, aussi fluides que l'eau qui se fend sous leurs impétueux va-et-vient.

Commence alors une poursuite à travers l'onde, puis chacun plonge, émerge, s'ébroue, bat des ailes, les ouvre

grand pour permettre à l'autre d'en admirer puissance, grâce et beauté. Elle est transportée, elle n'y tient plus; il faut qu'il le sache!

Alors elle se dirige vers lui qui attend, immobile, se coule



contre son aile maintenant repliée, remonte de son bec le cou frémissant du mâle et s'enhardit jusqu'à picorer tendrement son bec à lui qui s'ouvre sous l'extase que ce geste et ses promesses engendrent : « J'irai où tu iras, je ferai ce que tu feras, je trouverai dans les étangs les meilleures lentilles, le meilleur carex et te les offrirai. »

Et lui de répondre, le bec collé à la naissance de sa gorge maintenant : « Je connais un arbre plus loin, au soleil, tu en seras la souveraine. »

Elle se rengorge de plaisir, se pavane dans la rivière, l'éclabousse de perles de lumière et puis s'étend dans l'eau, ne laissant émerger que son œil. Immobile, elle l'attend. Lui semble perplexe : « Déjà? Est-ce un piège? »

Pour répondre à ses inquiétudes, il plonge à nouveau, réapparaît à la surface en battant des ailes, poitrine en avant, replonge, s'ébroue encore, ruisselant de toute la lumière de la rivière et s'immobilise, les yeux incandescents rivés sur elle qui n'a pas bougé d'une plume, prunelles chevillées au bord du ciel où son rêve prend forme : « Huit, ils seront huit petits au moins à me suivre au bord du lac, intrépides et confiants, deux petits points blancs dans le duvet gris de leur dos, deux autres au bout de chaque aile. »

« Je ne me trompe pas, se dit le mâle. Elle m'attend. »

Alors il prend une gorgée d'eau et la fait descendre dans son gosier en jetant brusquement sa tête en arrière. Ainsi rafraîchi et ragaillardi, il rejoint l'élue en une glissade résolue et, coupant court au cérémonial de séduction jugé bien superflu, s'allonge sur elle, la retenant de son bec à sa huppe aux reflets de jade, le regard posé là où la belle a déjà posé le sien.

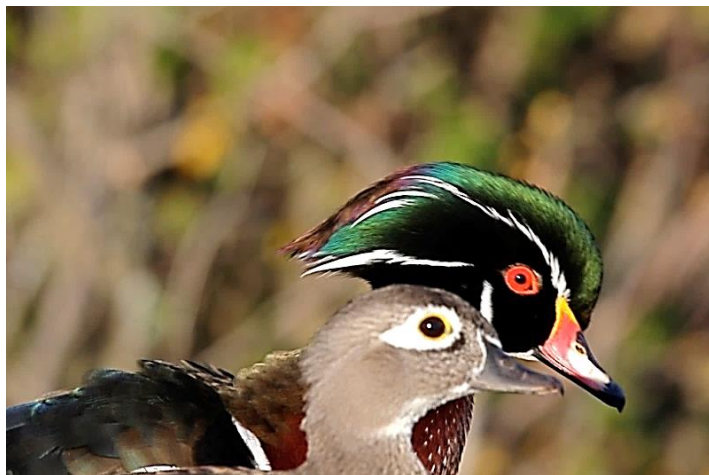
Ce qui se passe alors, personne ne saura le dire.

La vieille rivière pourrait nous dévoiler ses dessous, mais ce qui s'y déroule l'intimide au point qu'elle en rougirait même, si son sang n'était pas si pâle.

Émue, elle s'éloigne d'eux en ondes discrètes et se recroqueville dans les roseaux, découvrant dans sa mémoire liquide le souvenir lointain mais encore bien vif où un ruisseau fougueux s'est engouffré en elle retournant sa lymphe et troublant son murmure des mois durant. Combien de lunes se sont levées depuis?

L'extase est brève chez les Branchus. Il la relâche, elle s'ébroue, ils reprennent le fil de l'eau en caquetant : et *couac couac couac* et *crrek crrek crrek...*

« Voici ma cane », dit-il en passant fièrement à côté d'un couple. « Je suis sa cane », confirme-t-elle au comble de sa joie en en croisant un autre, puis lentement les habitudes reprennent au fil de l'eau comme si rien ne s'était jamais passé.



INVITATION À LA FÊTE DES OISEAUX MIGRATEURS DE DANVILLE

Par Benoît Turgeon

À titre de président d'honneur, c'est avec plaisir que je vous invite à participer à la douzième édition de la Fête des oiseaux migrateurs de l'étang Burbank de Danville, qui aura lieu les 11, 12 et 13 octobre prochains.

L'étang Burbank, c'est un bel endroit pour observer un grand nombre et une grande variété d'oiseaux. Un sentier permet d'en faire le tour et des passerelles offrent aux observateurs la possibilité de se rapprocher des oiseaux. Dans les locaux de l'hôtel de ville, situé sur le site, vous pourrez écouter gratuitement des conférences. Sous le chapiteau et tout autour, vous pourrez visiter les exposants qui ont parfois des produits surprenants. Il y aura même un minizoo qui enchante les petits comme les grands. Pour plus de détails, veuillez consulter la programmation à l'adresse suivante :

<http://etangburbank.blogspot.ca/p/fete-des-oiseaux.html>.

L'étang Burbank est reconnu comme site de nidification du Grèbe à bec bigarré. On peut en observer plusieurs à



cette période de l'année. C'est le meilleur endroit pour voir la différence entre un adulte et un immature. C'est aussi une halte migratoire pour les oies, les canards barboteurs et les canards plongeurs. Parfois, un oiseau de proie vient semer la pagaille dans le troupeau. Le long du sentier, les passereaux sont encore nombreux.

À la tombée du jour, les oies qui passent au-dessus des serres, juste à côté de l'étang, sont éclairées par en dessous. Cela les rend lumineuses. C'est seulement à l'étang Burbank que vous pourrez voir ce phénomène. On peut donc y faire de belles observations du matin jusqu'au soir.

Par ces quelques lignes, je souhaite vous avoir donné le goût de venir à la Fête des oiseaux migrateurs de Danville en octobre prochain. J'y serai tous les jours et j'espère vous y rencontrer. Je guiderai une excursion autour de l'étang, lundi matin le 13 octobre, pour les membres de la SLOE.



Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



L'OBSERVATION D'OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

MRC LES SOURCES : LE CÉLÈBRE ÉTANG BURBANK

Par Alain Perras


Ce site est sans doute le plus visité de cette MRC, et ce n'est pas sans raison. L'accès y est facile et la variété d'oiseaux qu'on y trouve vaut le déplacement. Il est constitué d'un étang d'une superficie approximative de 1 km² et est ceinturé par environ 4 km de sentiers qui font presque le tour complet du plan d'eau. On y trouve une passerelle de bois de 290 m de long au bout de laquelle un belvédère nous permet une vue imprenable sur l'étang. Un deuxième belvédère est aussi accessible du côté est de l'étang, tandis qu'à l'entrée principale se trouve un bâtiment qui loge des toilettes, un avantage à considérer!

La réputation de ce lieu dépasse les frontières de l'Estrie pour un motif particulier. Chaque année, depuis 11 ans, s'y déroule la Fête des oiseaux migrateurs de Danville. Cet événement se tient invariablement durant la fin de semaine de l'Action de grâce et est véritablement une célébration de la faune ailée. Trois jours durant, on peut assister à des conférences données par des ornithologues chevronnés, déambuler parmi différents kiosques reliés au monde des oiseaux, participer à des visites guidées ou plus simplement admirer l'extraordinaire spectacle du rassemblement de milliers d'Oies des neiges et de Bernaches du Canada au beau milieu de l'étang. Ne manquez donc pas la douzième édition qui aura lieu du 11 au 13 octobre 2014. Et, point important et rare, l'accès est gratuit.

Le nombre d'espèces répertoriées sur ce site serait tout près de 200, bien que le fichier eBird fasse état de 126 espèces rapportées à cette base de données au cours des dernières années. Les totaux journaliers dépassant les 40 espèces sont toutefois rares, cet endroit se dégustant plutôt à petites bouchées, au fil des visites qu'on lui consacre. On peut y faire cependant de belles observations : Héron vert, Butor d'Amérique, Martin-pêcheur d'Amérique, Troglodytes des marais, familier et des forêts, Moqueur roux, Martinet ramoneur, Hirondelles à ailes hérissées, rustique et de rivage, 16 espèces de parulines, dont les noir et blanc, à couronne rousse, à poitrine baie, obscure, des ruisseaux, à gorge orangée, à gorge noire et tigrée, Bécassine de Wilson, Bécasse d'Amérique, Bernache de Hutchins, Oies de Ross et

rieuse, Grèbes esclavon et jougris, Bruants des marais, à couronne blanche, fauve, des prés, Tarin des pins, Érismaure rousse, Foulque d'Amérique et, pour couronner le tout, plusieurs espèces de canards et de rapaces.

Pour s'y rendre, à partir de Sherbrooke, emprunter l'autoroute 55 direction nord jusqu'à la sortie 88 et tourner à droite en direction de Richmond. Au cœur du village, tourner à gauche aux feux de circulation de la route 116 vers Danville (17 km). Aux premiers feux de circulation de Danville, tourner à droite sur la rue Daniel-Johnson. Se rendre jusqu'à la rue Grove, tourner à gauche puis immédiatement à droite sur la route 255 en direction d'Asbestos. L'Étang Burbank se situe à environ 1 km à droite, au 150 rue Water. Il vaut mieux se stationner un peu plus loin dans le petit quartier résidentiel qui fait face à l'entrée du site, car les espaces de stationnement à l'étang sont rares.



Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

PLUMAGE ET RAMAGE

LA GÉLINOTTE HUPPÉE

Par Camille Lessard

Photo de la gélinotte de Jacques Héneault
Autres photos : Internet

Googler *Gélinotte huppée* mène inévitablement à des sites de chasse fine et à de délicieuses recettes de perdrix..., incursion dans un monde bien différent de celui de l'ornithologue amateur. Qu'à cela ne tienne, la persévérance m'a guidée vers d'autres découvertes; la *Gélinotte huppée*, bien connue de tous, se révèle plutôt surprenante à divers points de vue. Encore une fois, je m'émerveille devant tant de beauté, d'ingéniosité et d'intelligence aviaires.



Vous savez sans doute que :

La *Gélinotte huppée* appartient à la famille des Gallinacés au sein de laquelle on retrouve, au Québec, sept espèces. Au nord de la province, le *Lagopède des saules* vit dans la toundra et le *Lagopède alpin*, à la limite des arbres. Les deux espèces se retrouvent donc dans un paysage de neige la plupart du temps, métamorphosées dans leur plumage blanc d'hiver. Le *Tétras à queue fine*, facilement reconnaissable à son sourcil jaune, ne fréquente pas notre région, mais plutôt l'ouest de la province. Difficile de confondre notre perdrix avec le *Faisan de Colchide*, surtout avec le mâle qui arbore un plumage saisissant de vert et de rouge à la tête. Un cousin imprévu se glisse dans la même famille, le *Dindon sauvage* : malaisé de le méprendre pour la gélinotte! Parachèvent le portrait de famille trois espèces, dont les femelles peuvent être

déconcertantes, la *Perdrix grise*, le *Tétras du Canada* et la *Gélinotte huppée*. Cependant, tout promeneur de nos forêts ne s'y trompe pas lorsque notre gélinotte mâle tambourine au printemps : *pout, pout, pout, pout, bop-bop-bop-bop-bop, prrrrrr!* De plus, le ventre beige solidement rayé de brun, la huppe brun-gris et la collerette noire s'agencent pour en faire un oiseau facilement identifiable, un volatile emblématique de nos forêts, et de surcroît observable à l'année. Avec un peu de chance, on verra le mâle déployant sa queue et sa collerette en éventail afin d'attirer la femelle.

Mais saviez-vous que :

Son nom latin, Bonasa umbellus, raconte carrément son existence, de la conception à une fin de vie possible, *umbellus*, pour l'ombrelle du mâle en parade et *Bonasa* qui signifierait « bon lorsque rôti ». On revient à l'art culinaire! Que les cœurs tendres se rassurent, l'organisme *Partners in Flight* estime que la population mondiale atteint les 18 millions, 86 % des individus habiteraient nos forêts canadiennes. Au Québec, la chasse prélèverait moins de 30 % de la population automnale sur un territoire donné. De fait, dans plusieurs régions, on constate une augmentation de la population, surtout à la suite d'incendies de forêt occasionnant une repousse d'espèces végétales préférées des gélinottes, et cela parfois au détriment du *Tétras du Canada*. Elle est présente à peu près partout au Québec, sauf aux Îles-de-la-Madeleine.



Écailles d'hiver

Bien adaptée à nos hivers rigoureux, elle possède durant cette saison des raquettes pour surfer sur la neige; oui, oui, des écailles qu'elle développe le long de ses doigts et qu'elle perd au printemps. Autre comportement de survie hivernale : elle peut s'enfouir complètement sous la neige afin de se protéger du froid et d'éventuels prédateurs. En d'autres saisons, elle échappe à des attaques dangereuses en simulant une blessure à l'aile, gloussant apparemment de douleur afin d'attirer un intrus dangereux à l'écart de ses petits, pour ensuite s'envoler en trombe à la dernière seconde, laissant sa couvée immobile, bien à l'abri sous le couvert végétal.

Les nids de Gélinotte huppée sont parfois parasités par le Faisan de Colchide ou le Dindon sauvage: tout un œuf à couvrir dans ce dernier cas pour la mère gélinotte!

Autre outil de survie, elle se révèle capable d'ingérer et de digérer nombre de plantes amères et même toxiques que les autres espèces animales dédaignent, lui assurant ainsi un régime alimentaire en temps de disette. La mortalité de la gélinotte est causée en grande partie par des prédateurs comme l'Autour des Palombes et le Grand-duc d'Amérique.

Petit clin d'œil (c'est le cas de le dire) : un œil-de-perdrix est une inflammation aux pieds, surtout entre le quatrième et le cinquième orteil, bien nommé pour son apparence! Plus appétissant, l'œil-de-perdrix est aussi un vin rosé suisse dont le nom provient de la couleur que prend l'œil d'une perdrix à l'agonie. Ouais...



Statut de la Gélinotte huppée

Il semble qu'il existe peu de préoccupations quant à la conservation de cette espèce dans toute son aire de répartition. Des scientifiques ont observé un cycle de 8 à 11 ans en corrélation avec la rareté du Lièvre d'Amérique et l'abondance de prédateurs dans certaines régions.

Véridique ou pas?

Son nom de *Bonasa* pourrait aussi provenir du mot latin *bonasus* signifiant « bison » ou « taureau », mettant ainsi

en parallèle le son de battement d'ailes produit par le mâle et le mugissement d'un bovin.

Dans les années 70, au Manitoba, la récolte de chasse annuelle se serait élevée à 45 000 gélinottes pour un total de 3 700 000 volatiles à travers l'Amérique du Nord. Si ces chiffres sont véridiques, on peut conclure que cette espèce a une grande vitalité! Petit bémol à cette capacité de survie : lorsqu'elle s'enfouit sous la neige pour échapper à un danger, il semble que, parfois, en période de verglas, elle puisse périr, coincée sous la croûte glacée!

Plusieurs histoires font état du comportement familier de la gélinotte. On dit que des coups de poing frappés sur le sol pourraient inciter le mâle à tambouriner, ce son pouvant se propager jusqu'à un demi-kilomètre.

Un internaute raconte : « Dès que nous pénétrons dans le champ de maïs vers le boisé où elle se tient, la gélinotte vient vers moi et se comporte comme un petit chien en me suivant à la trace et en gloussant. Elle s'installe sur mes armes, mon télescope ou bien sur mon épaule et même sur mon casque de chasseur. »¹

Pas farouche, la gélinotte! Et pour preuve, voir le merveilleux documentaire de Gisèle Benoit, peintre animalier et naturaliste, *Des oiseaux pas comme les autres*.²

Wow!

Sources :

Brûlotte, Suzanne (2013) *Les oiseaux du Québec : guide d'identification*, Éditions Broquet Inc., 576 pages.

http://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9linotte_hupp%C3%A9e

http://www.allaboutbirds.org/guide/ruffed_grouse/lifehistory

Rusch, Donald H., Stephen Destefano, Michael C. Reynolds and David Lauten (2000) Ruffed Grouse (*Bonasa umbellus*), The Birds of North America Online (A. Poole, Ed.). Ithaca: Cornell Lab of Ornithology; Retrieved from the Birds of North America Online:<http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/515doi:10.2173/bna.515>

<http://www.nordinfo.com/Actualites/2012-02-10/article-2892047/Ligloo-de-la-gelinotte-huppee/1>

¹ <http://www.hww.ca/fr/especes/oiseaux/la-gelinotte-huppee.html>

² www.youtube.com/watch?v=kple70GxDYQ

QUOI DE NEUF EN ESTRIE?

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC - MISSION ACCOMPLIE



Par Benoît Turgeon

Lorsqu'on m'a demandé d'être le responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, en 2010, je ne me doutais pas que ça me demanderait autant d'énergie de gérer le travail des bénévoles durant cinq ans. Les deux premières années ont commencé lentement. Plusieurs parcelles ont été visitées par les atlasseurs bénévoles pour trouver des indices de nidification, mais très peu de points d'écoute ont été faits. Plusieurs me disaient qu'ils étudiaient les chants d'oiseaux. Au cours de la troisième année, les atlasseurs ont finalement fait de nombreux points d'écoute, à mon grand soulagement. La quatrième année, j'espérais que toutes les parcelles prioritaires seraient terminées et qu'il ne resterait que des parcelles non prioritaires pour la dernière année. Mais ça n'a pas été le cas. La dernière année fut celle qui m'a demandé d'être davantage derrière mon ordinateur. Il fallait terminer les parcelles prioritaires et faire le plus possible les non prioritaires.

En cette dernière année, plusieurs atlasseurs se sont rendu compte qu'ils n'entendaient pas bien les chants d'oiseaux. Le principal problème était les points d'écoute. Il fallait une grande implication d'une poignée d'atlasseurs pour faire les points d'écoute sur route et hors route de plusieurs parcelles prioritaires. Certains atlasseurs avaient pris beaucoup d'expérience au cours des quatre premières années. J'ai pu compter sur ceux-ci; ils ont parcouru de longues distances pour compléter les parcelles.

Heureusement que je n'étais pas tout seul pour gérer tout le territoire. Le Club d'ornithologie de Lac-Mégantic m'a donné un très sérieux coup de main en s'occupant d'environ 20 parcelles en partant du parc national du Mont-Mégantic en allant vers l'est.

Même s'il reste quelques données à rentrer d'ici le mois de septembre, voici quelques statistiques. Il y a 249 personnes qui se sont inscrites pour la région de l'Estrie, dont 33 membres de la SLOE qui ont rempli un formulaire de l'atlas et plusieurs autres qui ont

accompagné leur conjoint ou leur conjointe en plus des dizaines d'autres qui m'ont communiqué leurs observations. En vérifiant le nom des personnes qui ont rempli au moins un formulaire d'indices de nidification, je compte environ 125 personnes. Ce serait donc 50 % des personnes inscrites qui auraient participé au moins une fois à l'entrée de données. C'est nettement au-dessus de ce que je percevais. Plusieurs venaient de l'extérieur de l'Estrie, dont des biologistes qui étudiaient des espèces en particulier; d'autres venaient des régions limitrophes à l'Estrie. La majorité des observations a été faite par des membres de la SLOE, du St Francis Valley Naturalists' Club et du Club d'ornithologie de Lac-Mégantic.

En cinq ans, les atlasseurs de l'Estrie ont rempli 1379 formulaires d'indices de nidification, 1638 formulaires de points d'écoute, 469 formulaires d'espèces spéciales pour un total de 184 espèces en 6035 heures de travail en visitant 117 parcelles.

Avec des statistiques comme celles-là, il me reste seulement à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la prise de données durant ces cinq ans. Merci pour votre implication, votre patience et votre générosité. Il ne reste qu'à attendre le produit final qui devrait arriver, espérons-le, dans environ un an.

Monsieur Tapis-Net
M. TAPIS-NET
 Depuis 1974
 NETTOYAGE
 DE TAPIS - MEUBLES -
 SYSTÈMES DE VENTILATION
 NETTOYAGE À LA VAPEUR
 RÉSIDENTIEL
 COMMERCIAL
 INDUSTRIEL
 J. C. Jalbert
 Michel Jalbert
 819 566-6712
 Téléc. : (819) 564-9817
 122, boul. Queen Victoria
 Sherbrooke (Québec) J1H 3P7

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

RÉGION DE HUNTINGDON (MONTÉRÉGIE)

Par Bernard Héraud

Photos des membres du Club des ornithologues de Châteauguay (COC)

Au Carrefour de l'Estrie, en ce dimanche 25 mai, à 4 h 45 du matin, nous nous sommes retrouvés une dizaine de membres de la SLOE, pas encore vraiment réveillés, mais fébriles à l'idée de découvrir des oiseaux qui ne se voient pas ordinairement en Estrie. Nous sommes partis, sous un soleil radieux, à la rencontre des membres du Club des ornithologues de Châteauguay (COC), puisque c'était une sortie conjointe des deux clubs.

Nous nous sommes donc retrouvés ensemble une bonne trentaine, vers les 8 h, dans le sympathique village de Huntingdon, et nous nous sommes laissé guider par nos hôtes, en particulier Alain Quenneville, ornithologue chevronné bien connu.

Nous avons commencé par la montée Biggar, qui se trouve un peu à l'ouest de Huntingdon. À première vue, c'est un petit chemin qui ne paye pas de mine, mais que de découvertes intéressantes nous avons pu y faire! Après quelques minutes seulement, une **Paruline à ailes dorées** était repérée, mais elle chantait un peu loin dans un arbre; puis une seconde fois beaucoup plus près et une troisième, puis une quatrième fois en très peu de temps. Comble de bonheur pour les photographes, elle prenait la pose comme une vraie vedette sait le faire!

Un peu plus tard, en descendant le chemin, je tombe sur une paruline ressemblant à la Paruline à ailes bleues, mais avec du blanc à la gorge, et que je ne connaissais pas. Par chance, Alain Quenneville se trouve à côté de moi et me dit, d'un air imperturbable, comme si c'était on ne peut plus normal : **Paruline de Brewster!** J'ai failli tomber à la renverse; c'était une première pour moi. De savoir que je voyais enfin cette paruline fort rare (quelques couples au Québec), j'en étais tout fébrile. Pendant ce temps, d'autres membres du groupe avaient déniché un peu plus haut deux Tohis à flancs roux, deux Parulines obscures, une Paruline du Canada ainsi que



Paruline de Brewster – Photo de Jacques Gauthier

d'autres parulines plus communes, un Moqueur roux et deux Pirangas écarlates. Pour couronner le tout, une Paruline à ailes bleues chantait plus loin. On ne savait plus où aller tellement il y avait d'options intéressantes qui s'offraient à nos yeux et à nos oreilles.

Mon bon ami Alain, qui avait organisé cette sortie pour la SLOE, commençait déjà à mieux respirer, car il nous avait fait beaucoup de promesses pour nous inciter à nous lever de bonne heure. Mais avec au-delà de 40 espèces recensées sur ce premier site, et pas les moindres, on pouvait déjà dire : « Mission accomplie! »

Vers 10 h, nous avons repris nos voitures pour nous diriger quelques kilomètres plus loin sur la montée Smellie, en nous stationnant juste au nord de la voie ferrée qui coupe ce chemin. Il n'a pas fallu attendre bien longtemps pour entendre et puis voir deux Stornelles des prés, en plus de quelques Goglus des prés. Puis, soudain, un oiseau élané vient se poser dans les herbes hautes tout près de nous. Et quelqu'un de s'écrier : « Une **Maubèche des champs!** » Il n'en fallait pas plus pour que toutes les lunettes d'observation s'orientent vers cette perle rare. À la grande joie de tous, nous avons pu l'observer à loisir pendant de nombreuses minutes.

Le temps passait vite et l'heure du midi approchait. Nous nous sommes alors séparés de nos amis de Châteauguay, car ils nous avaient avisés de la présence d'un nid de Gobemoucheon gris-bleu à une vingtaine de minutes de là. Nous nous sommes donc dirigés, tout le groupe de la SLOE, du côté de la Réserve nationale de la faune du lac Saint-François (Dundee). Nous avons réussi (non sans peine, il faut bien le dire) à trouver le nid du Gobemoucheon gris-bleu en y ajoutant bien d'autres espèces dignes de mention, comme le Merlebleu de l'Est, le Butor d'Amérique, la Grande Aigrette, la Guifette noire et surtout une splendide Grue du Canada vers la pointe Fraser.

Juste avant de repartir pour Sherbrooke (250 km de route à faire), nous avons retrouvé nos amis du COC qui revenaient de la montée Jamieson, à Elgin, où ils avaient essayé en vain de trouver le Bruant sauterelle. La frontière était tellement proche que ce dernier avait probablement sauté du côté américain, et sans passeport en plus!

Au total, nous avons pu observer une soixantaine d'espèces d'oiseaux, dont un bon nombre que nous n'avons pas la chance de voir en Estrie.



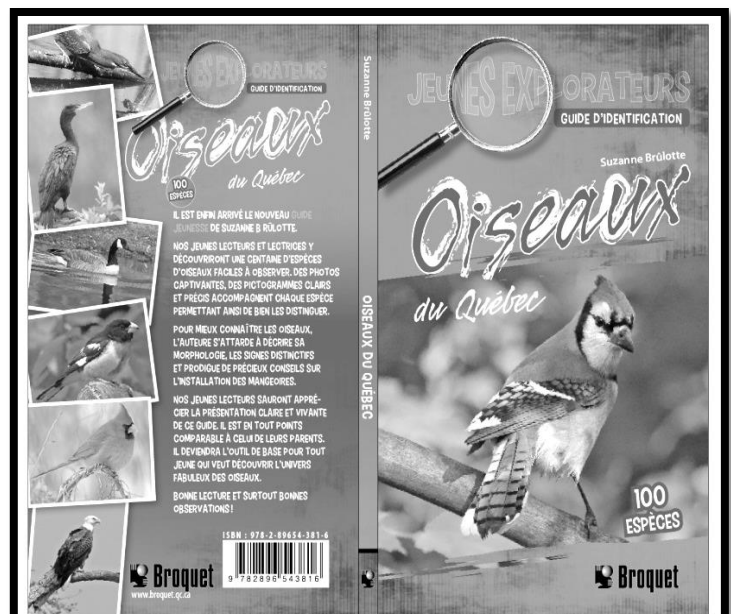
Groupe de la SLOE - Photo de Nicole Guénette

Magnifique sortie que nous ne sommes pas prêts d'oublier! Un grand merci à Alain de nous avoir obligés à nous lever à 4 h du matin, et surtout d'avoir tenu ses promesses : il ne sera jamais bon en politique, le pauvre!

Merci également à nos amis ornithologues de Châteauguay et en particulier aux photographes qui nous ont permis de garder un souvenir impérissable de cette journée en plus d'agrémenter cet article de leurs photos.



Maubèche des champs – Photo de Lucien Lemay



Enfin un nouveau guide d'identification pour les jeunes!

Ils y découvriront une centaine d'espèces faciles à observer. Il deviendra l'outil de base pour tout jeune qui veut découvrir l'univers fabuleux des oiseaux!

Disponible dans toute bonne librairie ou dédié chez l'auteure Suzanne Brûlotte: (819) 573-0554 Prix: 14,95\$

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

DÉCOUVERTES À POINTE-PELÉE ET MAGEE MARSH

Par Bernard Héraud

Photos Guy St-Onge et Claude Tancrede

À la retraite, il faut profiter de chaque occasion qui s'offre à nous, car on ne sait pas si elle va se présenter à nouveau. Ce fut exactement ce que l'on a fait, mes deux compères photographes et moi-même, au début du mois de mai dernier.



Paruline des prés – Photo de Guy St-Onge

Mon bon ami Alain avait réservé un chalet au bord du lac Érié, mais un empêchement de dernière minute l'avait obligé à retarder son départ, ce qui fait que mes deux amis (Claude et Guy) et moi avons pris illico la décision de partir dès que l'offre nous fut faite! C'est ainsi que, le mercredi 7 mai, nous nous sommes trouvés tous les trois à entreprendre cette expédition qui n'était prévue que pour l'an prochain. Pour moi, il s'agissait de mon quatrième voyage à Pointe-Pelée, mais pour eux, c'était l'excitation de la première fois.

Le Parc national de la Pointe-Pelée

La première chose qui surprend le visiteur, en arrivant dans ce parc, c'est sa superficie : il faut bien compter 7 km entre l'entrée et le centre d'accueil, et un autre 3 km

pour se rendre à la pointe, soit à pied, soit dans le petit train électrique si sympathique.

Il y a toujours bien du monde le matin vers la pointe du parc, là où arrivent les oiseaux migrateurs en provenance de l'autre bord du lac Érié. Tout le monde espère évidemment assister à une arrivée massive, mais il faut que les conditions de vent favorable et de migration soient réunies, ce qui est plutôt rare. En ce qui nous concerne, nous n'avons pas eu cette chance cette année et nous sommes restés un peu sur notre faim. Mais il y a quand même eu bien d'autres satisfactions, dont des Harles huppés qui se trouvent là par milliers chaque matin. Puis, tous les jours, nous avons pu observer à loisir des Pirangas écarlates, presque sous notre nez. Il y avait aussi les toujours charmants Gobemouchérons gris-bleu qui nous amusaient à essayer en vain de remonter le parc dans le sens contraire du vent ainsi que les innombrables Orioles de Baltimore et leurs cousines, les Orioles des vergers, auxquelles nous sommes moins habitués, et qui réjouissaient notre oreille de leur chant mélodieux.



Paruline à poitrine baie - Photo de Claude Tancrede

Le parc est tellement vaste que l'une des grandes difficultés est de faire le bon choix des secteurs que l'on va visiter chaque jour. Par exemple, il y avait beaucoup d'activité les premiers jours dans le sentier du *Blue Heron* : Paruline rayée, Paruline des ruisseaux, Paruline à

calotte noire, Paruline à poitrine baie, ainsi qu'un bon nombre de Parulines à couronne rousse, entre autres. Mais, par la suite, ce fut beaucoup plus tranquille à cet endroit, comme quoi il n'y a jamais rien d'acquis à Pointe-Pelée.

L'un des intérêts est de partir à la découverte des espèces moins communes. Nous commençons toujours le matin de bonne heure par la pointe. Nous y avons très bien vu, le samedi matin, une Paruline obscure en compagnie d'un Viréo mélodieux, ce qui était fantastique pour bien les différencier. Le dimanche matin, c'était au tour du Viréo de Philadelphie de se montrer en même temps que le plutôt rare Viréo à gorge jaune! Par contre, nous avons raté par deux fois des coulicous qui se plaisaient à se cacher dans les broussailles dès que nous les voyions se poser.

De retour au centre d'accueil, un rapide coup d'œil au tableau d'information nous indique où il faut aller pour voir les espèces dignes de mention. Parfois on a de la chance, parfois non. C'est ainsi que nous sommes partis en plein après-midi à la recherche d'une Paruline à gorge jaune qui avait été aperçue entre le centre d'accueil et la pointe. Après une heure de marche dans le sable, nous avons enfin réussi à la localiser après bien des recherches. Un autre après-midi, notre bon ami Alain, qui nous avait enfin rejoints, a eu la chance de voir presque en même temps la Paruline du Kentucky et la Paruline polyglotte! Pendant ce temps, nous étions de l'autre côté du taillis à observer le Tohi à flancs roux et la Paruline des prés. À notre retour, il était trop tard!

On peut aussi avoir des surprises de taille, comme le fait d'avoir vu tous les jours des Grives à dos olive, alors que nous n'avons pas recensé une seule Grive solitaire!

Le Marais Hillman

Voilà un endroit à une dizaine de kilomètres de l'entrée du parc qui fait le bonheur des observateurs de limicoles et d'anatidés. On ne sait jamais trop ce qui nous y attend, mais on a souvent droit à de belles surprises. Par exemple, pas moins de 50 Canards chipeaux et presque



Viréo à gorge jaune – Photo de Guy St-Onge

autant de Sarcelles à ailes bleues ont pu être observés chacun des soirs où nous y sommes allés. Et ce, sans compter les Canards souchets, les Sarcelles d'hiver, les Canards pilets en grand nombre et aussi des surprises comme ces cinq Foulques d'Amérique qui déambulaient tranquillement sur le chemin au bord de l'eau!

C'est là aussi que nous avons pu observer des parulines dignes de mention comme la Paruline à calotte noire et surtout la très

recherchée Paruline orangée que nous avons pu suivre longtemps dans sa progression dans les broussailles au bord de l'eau.

Magee Marsh

Comme nous étions partis pour plus d'une semaine, nous avons décidé, le mardi 13 mai, d'aller passer une journée à Magee Marsh, de l'autre côté du lac Érié, en Ohio. Après un lever à 4 heures du matin et un passage plutôt rocambolesque au poste frontalier de Détroit, où un douanier zélé avait bien de la difficulté à croire que nous faisons tant de chemin pour aller voir des oiseaux(!), nous sommes enfin arrivés vers les 7 h 45 à ce lieu mythique.

Même si nous étions en pleine semaine, il fallait avancer à la queue leu leu sur une passerelle très étroite, où il fallait souvent jouer du coude pour voir l'oiseau désiré. Mais quel spectacle! En moins de 20 minutes, nous avons déjà vu de très près les Parulines triste, à poitrine baie, à collier, du Canada et orangée, sans compter un Coulicou à bec jaune que l'on pouvait très bien observer à partir d'un belvédère. Un peu plus tard, c'était le tour du Moucherolle à côtés olive, fier comme un empereur, de l'Engoulevent d'Amérique, bien posé sur sa branche, de deux Petits-ducs maculés pas faciles à trouver, puis un couple de Canards branchus perchés dans un arbre et des Parulines à ailes dorées que nous n'avions pas vues encore durant notre voyage. En sortant du sentier, nous avons pu longuement observer une Paruline tigrée qui se tenait fort basse pour se faire admirer ainsi que deux Pygargues à tête blanche dont le nid se trouvait dans le stationnement.



Paruline tigrée – Photo de Claude Tancrède

Bref, ce fut une matinée fort bien remplie avec, entre autres, dix-sept sortes de parulines dont cinq fois la Paruline orangée et les deux sortes de coulicous. Seul regret, il n'y a aucun ravitaillement possible dans le parc (même pas la moindre bouteille d'eau) ni de banc pour pique-niquer, ce qui fait que nous avons dû sortir du parc pour étancher notre soif, vers les 14 heures, en raison de la chaleur qu'il faisait ce jour-là. Ceci nous a permis de voir un Cygne tuberculé juvénile qui se tenait au bord de la route. Le retour fut long, mais le détour en valait la peine.

Autres endroits

Sur les chemins bordant le parc (les bien connues *Mersea Road*), il est possible de faire de belles découvertes. C'est ainsi que nous avons pu observer de très près, dans un champ fraîchement labouré, quelques Alouettes hausse-col. Nous avons aussi eu le plaisir de voir un couple de Faisans de Colchide ainsi que des Grandes Aigrettes, un Héron garde-bœufs et même une surprenante Grue du Canada. Un peu plus loin, grâce à la collaboration de Céline, nous avons découvert le petit d'un Grand-duc d'Amérique sur son nid.

Près de Wheatley, dans le parc Kopegaron Woods, nous avons eu la joie de voir, en fin d'après-midi, le premier jour, pas moins de douze sortes de parulines, dont les Parulines à croupion jaune et à couronne rousse qui étaient en grand nombre.

Un peu avant Amherstburg, sur la route 20, au croisement avec Creek Road, nous avons également observé pas moins de vingt Cygnes tuberculés ainsi que dix Grandes Aigrettes.

Nous ne nous sommes pas arrêtés au Parc provincial Rondeau où il est assez facile de voir en particulier le Pic à tête rouge et la Paruline orangée, mais nous sommes cependant revenus très satisfaits de notre virée avec 157 espèces au total, dont 151 vues.

Même s'il n'y a pas l'abondance d'il y a quelques années, le voyage en vaut la peine, aussi bien pour la personne qui débute que pour l'ornithologue d'expérience; chacun pourra y trouver une grande source de satisfaction.



Grue du Canada - Photo Guy St-Onge

VICTORIAVILLE - INVITATION À L'EXPOSITION À TIRE D'AILE

Vous avez jusqu'au 21 septembre pour visiter l'exposition *À tire d'aile*, portant sur les oiseaux. On peut y voir 85 œuvres de 85 artistes différents. L'Hôtel des Postes est situé au 949 boul. des Bois-Francis Sud, Victoriaville. Pour en savoir plus : museelaurier.com

LES SAISONS AU BOIS BECKETT

JOURNÉE PORTES OUVERTES ET 30^E ANNIVERSAIRE DU REGROUPEMENT DU BOIS BECKETT

Par Lin Sweeney
Vice-président RBB

Photo Claudette Bégin



La collaboration entre la SLOE et le Regroupement du Bois Beckett (RBB) date de fort longtemps, en fait dès les débuts puisque le Regroupement a eu 30 ans en juillet dernier : d'une part, la SLOE a aussi plus ou moins cet âge; d'autre part, le BB, le Bois Beckett lui-même, a toujours été l'endroit de prédilection à l'intérieur de la ville pour observer ou entendre les très nombreux oiseaux qui le fréquentent.

27 juillet 1984 : date de fondation de l'organisme dans un contexte de projets de routes, de développements résidentiels, etc., tout ça sur les « tables à dessin » de l'époque. Voirie? Prolongement du boulevard Jacques-Cartier, par exemple. Projets immobiliers? Des suites aux rues Lamartine et de La Rochefoucauld.

(À noter que la Ville n'avait pas encore acheté la ferme Beckett pour en faire un parc, oh que non!)

La veille du 27 de cette année, c'est-à-dire le 26 juillet 2014, le RBB présentait une première activité pour souligner cette année trentenaire – été 2014/printemps 2015 – avec une sortie nocturne aux oiseaux et autres volatiles « ombrageux », sortie à laquelle certains membres de la SLOE ont pris part.

Au début de l'été, une conférence de presse fut tenue à la Maison bleue du parc du Domaine Howard alors que deux « nouveautés » étaient lancées, soit la programmation des activités à venir et le site Web du Bois Beckett qui a été augmenté, revu, corrigé et, surtout, embelli. À noter que l'adresse est toujours www.boisbeckett.org. Notre site Internet avait vraiment besoin d'être « revampé » au goût du jour. Dans cet ordre d'idées, nous sommes également sur Facebook. Un membre du C. A. de la SLOE assistait d'ailleurs à cette conférence de presse.

Le 2^e événement familial et bucolique se déroulera très bientôt, soit le dimanche 21 septembre à compter de 10 h le matin, au Bois Beckett même : la journée PORTES OUVERTES du bois Beckett! Le major Beckett ainsi que sa dame vous accueilleront à l'entrée du parc, devant la rue Beckett et place Beckett (non loin du boulevard Jacques-Cartier). Il y aura des stands abrités ou des kiosques ayant trait à la forêt et à la nature, à l'environnement et à l'écologie, à l'histoire et au récréotourisme. Vous aurez ainsi l'occasion de partager votre passion avec les gens qui y seront présents. Bien évidemment, des visites guidées seront offertes, et vous pourrez participer à un rallye pedestre intitulé À LA RECHERCHE DE L'ÉRABLE TRICENTENAIRE. Le circuit de ce rallye fera pénétrer les participants dans la forêt où ils feront des rencontres inusitées avec des animateurs du Musée de la nature et des sciences, de la Société d'histoire, de Destination Sherbrooke ainsi que de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie.



Activité nocturne du 26 juillet dernier. Au centre, trois des premières membres du Regroupement du BB de 1984, Hélène Bernier, Thérèse Dupuis et Frédérique Voyer

Les gagnants de cette espèce de chasse au trésor ne devraient pas être déçus par leur prix!

Le 3^e événement aura lieu au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke le 2 novembre prochain à 14 h. Il s'agira d'une conférence scientifique portant de manière plus spécifique sur l'écosystème particulier que constitue la forêt ancienne. Notre invité, M. Alain Paquette, spécialiste de la question, est professeur de biologie forestière à l'UQAM. Il faut prévoir au moins une heure pour cette conférence.

Enfin, 4^e et dernière activité de la programmation du 30^e, la sortie d'un livre (oui oui, un vrai livre!) sur toutes ces années du BB, non pas un livre historique, mais... On ne vous en dit pas plus! Par ailleurs, la date et le lieu du lancement de ce livre ne sont pas encore connus au moment d'écrire ces lignes (fin 2014?, début 2015?).

Alors, au plaisir de célébrer ensemble!

Pour information ou pour devenir membre, visitez le site suivant : www.boisbeckett.org

ERRATUM : Dans *Le Jaseur* de l'été 2014, p.16, dernier paragraphe, après «forêt ancienne» (3^e ligne), il aurait fallu lire : et, dans l'érablière, quelques petits trous dans les arbres pour recueillir la sève N'ONT PAS EU L'HEUR DE LUI RETIRER SON TITRE DE FORÊT ANCIENNE.

Réception 108
Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau
 Téléc. : (819) 562-3618
 Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
 1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

Clarke & Fils ltée
 2881, rue College
 Sherbrooke
 Tél.: 562-9444

Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

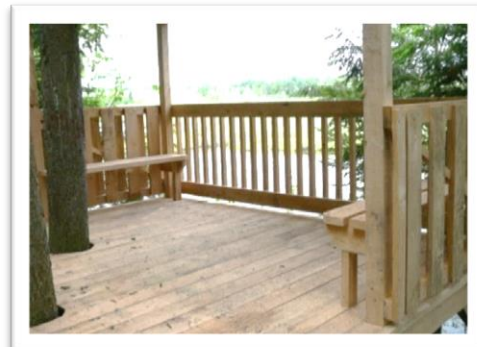
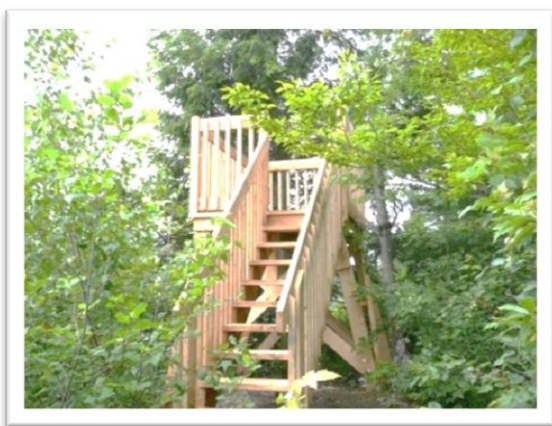
L'ÎLE DU MARAIS SE REFAIT UNE BEAUTÉ

Par Sylvie Thiboutot

Photos de Jean-Pierre Gilbert

Les travaux d'embellissement sont maintenant terminés à l'île du Marais : sentiers élargis, prolongation du sentier Typha, réfection des passerelles, du belvédère et de la tour par Construction Gaulin, avec l'aide d'un bénévole et des membres du C.A. On a également installé une table à pique-nique à la pointe de l'île.

Ces beaux aménagements mettent le site encore plus en valeur. L'inauguration officielle est prévue pour le 10 septembre.



À VOL D'OISEAU

À LA RECHERCHE DES HIRONDELLES

Par Sylvie Thiboutot

Au fil des ans, on voit de moins en moins d'hirondelles autour des maisons québécoises et les nichoirs qui leur sont destinés restent vides ou sont occupés par d'autres espèces.

Le rapport d'Environnement Canada basé sur plus de 40 ans de données d'observations, *L'état des populations d'oiseaux du Canada*, révèle une baisse de la population des six espèces d'hirondelles que l'on trouve au Québec (Hirondelle rustique, Hirondelle noire, Hirondelle bicolore, Hirondelle de rivage, Hirondelle à ailes hérissées et Hirondelle à front blanc).

Cette baisse est en partie causée par l'épandage massif de pesticides, qui entraîne la disparition des insectes et fait en sorte que les hirondelles et les autres oiseaux insectivores ont de la difficulté à trouver cette denrée rare. En plus d'être victimes de la réduction du nombre d'insectes, les hirondelles doivent également composer avec un manque d'habitats. L'Hirondelle rustique, par exemple, ne peut plus faire son nid dans les granges où elle nichait, celles-ci étant désormais remplacées par des fermes-usines en béton, sans corniche.

Le problème n'est pas que nord-américain. En Europe, des espèces ont carrément disparu de certaines régions

Source : <http://www.cornwallseawaynews.com/section/2014-06-03/article-3748640/A-la-recherche-des-hirondelles/1>

LES AVENTURES DU JASEUR ET CIE - 5 ANS

PAR ANTOINE TURCOTTE-VAN DE RYDT
COULEURS AVEC CHRISTOPHE



Virée ornithologique Québec 2015 – Invitation

Le Club des ornithologues de Québec (COQ) célèbre cette année ses 60 ans d'existence et, en collaboration avec le Regroupement QuébecOiseaux, invite les membres de tous les clubs d'ornithologie de la province à sa Virée ornithologique, qui aura lieu la fin de semaine des 23 et 24 mai 2015.

Au programme, des visites guidées des sites les plus représentatifs de la région :

- La Réserve nationale de faune du cap Tourmente, sur la Côte de Beaupré, une destination réputée pour sa grande diversité d'habitats, où plus de 300 espèces d'oiseaux ont été répertoriées à ce jour.
- Le marais Léon-Provancher, deuxième site ornithologique en importance de la région de Québec, où l'observateur trouvera une riche faune aviaire constituée aussi bien d'oiseaux aquatiques que terrestres autour du marais, dans la forêt ou sur les berges du Saint-Laurent.
- La forêt Montmorency, en pleine forêt boréale, qui se distingue par la présence d'espèces particulières comme la Mésange à tête brune, le Mésangeai du Canada et le Tétrás du Canada.

Le 23 mai aura lieu un souper d'honneur qui aura comme invité David Allen Sibley, auteur et illustrateur de nombreux guides d'ornithologie, qui prononcera une conférence (en anglais) et répondra aux questions des participants.

Pour plus de détails, visitez la page officielle du COQ au www.coq.qc.ca sous la rubrique Nouvelles de la Virée ornithologique Québec 2015.



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez



à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



À VOL D'OISEAU

DES OISEAUX DE PROIE UTILISÉS À MAGOG POUR CHASSER LES OISEAUX QUI POLLUENT LES PLAGES

Par Sylvie Thiboutot

Photo Benoît Turgeon

La Ville de Magog a retenu les services de fauconniers pour chasser les oiseaux indésirables dont les excréments nuisent à la qualité de l'eau du lac Memphrémagog et de sa plage, en plus de causer la dermatite du baigneur.

Les mesures utilisées au cours des étés précédents (canons sonores, fusées pyrotechniques, etc.) n'ayant pas donné les résultats souhaités, la Ville de Magog mise sur des oiseaux de proie pour faire fuir bernaches, canards et goélands et les inciter à s'installer dans des lieux plus sauvages. L'utilisation de prédateurs naturels a déjà fait ses preuves, notamment à l'aéroport de Montréal et dans plusieurs dépotoirs.

Ce procédé est sécuritaire puisque les oiseaux de proie ne s'attaquent pas aux humains ni aux animaux de compagnie. Le fauconnier garde toujours un contact visuel avec l'oiseau dressé et peut le rappeler rapidement, en cas de besoin. De plus, les sorties se font tôt le matin et parfois en soirée, moments où la présence des oiseaux est très importante et où celle des humains l'est moins.

Pour informer la population de cette mesure pour le moins inusitée, la Ville de Magog a installé des pancartes près des plages, a formé moniteurs et sauveteurs et a invité la population à une conférence gratuite, le 29 juin, pendant laquelle les visiteurs ont pu voir un spécimen vivant et poser leurs questions aux experts.

À partir du 16 juin, une Buse de Harris a effarouché les oiseaux. En août, c'est un Faucon gerfaut qui a pris la relève. Les résultats de ce projet pilote seront analysés à la fin de l'été.

Pour obtenir des détails supplémentaires sur la fauconnerie, visitez le site de l'Association québécoise des fauconniers et autoursiers : <http://www.aqfa.org/>

Sources :

http://www.ville.magog.qc.ca/ckeditor/ckfinder/userfiles/files/Communique/2014/KCommunique_projet_Fauconnier_Magog_photo1.pdf

<http://www.lerefletdulac.com/section/2014-06-09/article-3756632/Le-cauchemar-des-goelands/1>



Le fauconnier Marc-André Fortin et la Buse de Harris (notez qu'elle n'a pas de capuchon sur la tête).

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE

3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE
Sur présentation de cette annonce



MUSÉE de la
nature sciences
SHERBROOKE

819 564-3200

WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

AUTOMNE 2014

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très intéressant pour la personne qui guide de connaître à l'avance le nom des gens qui s'y présenteront. Dans ce sens, il est souhaitable de téléphoner à cette personne pour lui signifier votre présence ou pour prendre des détails supplémentaires. Toutefois, ce n'est pas obligatoire sauf si mentionné spécifiquement.

Samedi 27 septembre

Nouveau secteur Franceville du parc national du Mont-Mégantic

Découvrez les 11 km de sentier de ce nouveau secteur dans la partie nord-ouest du parc (au sud-est de Scotstown). Vivez une expérience unique en accédant à la spectaculaire crête rocheuse de Franceville ainsi qu'à la belle vallée du ruisseau de la Montagne, dont le parcours est sillonné de cascades.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Rendez-vous : Départ de Sherbrooke, covoiturage recommandé (distance : 70 km). S'il pleut, la sortie pourra être reportée au dimanche ou sera annulée. Communiquer avec les responsables pour l'organisation.

Durée de l'activité : toute la journée

Niveau de difficulté : intermédiaire, randonnée de 6 à 11 km au choix des participants

Responsable : Camille Dufresne, 819 563-9917

Note : Prévoir le coût d'accès au parc national. Apportez votre lunch pour pique-niquer sur place, des bottes de marche et un coupe-vent.

Pour voir la carte des sentiers et avoir plus de détails, consulter le site :

<http://www.sepaq.com/pg/mme/>

Lundi 13 octobre

Étang Burbank, Danville

Dans le cadre de la Fête des oiseaux migrateurs de Danville qui se déroulera du 11 au 13 octobre, sous la présidence d'honneur de nul autre que Benoît Turgeon, nous vous proposons de venir faire une partie du sentier qui ceinture l'étang Burbank et de vous arrêter aux divers points d'observation pour admirer de près nombre d'espèces migratrices dont, bien évidemment, les Bernaches du Canada et les Oies des neiges.

Rendez-vous : 9 h, au stationnement de l'étang Burbank à Danville

Durée : 2 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon, présent sur le site toute la fin de semaine

Dimanche 19 octobre

Conférence de Gilles Lacroix : Aménagement de la cour pour les oiseaux

Professeur à la retraite depuis 1996, Gilles Lacroix a développé au fil des ans une façon bien unique de nourrir les oiseaux avec des mangeoires sélectives. Il a aussi conçu plusieurs types de nichoirs à ventilation contrôlée qu'il a installés dans son jardin d'oiseaux de quatre acres. Il a participé à plusieurs reprises à l'émission 1-888-OISEAUX et a animé une chronique dans cette même émission. Il est coauteur avec Suzanne Brûlotte du volume *Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi* et

il vient de rédiger un nouveau livre intitulé *Mangeoires et nichoirs pour attirer les oiseaux*.

Cette conférence portera sur l'aménagement de la cour pour les oiseaux en parlant de l'importance des oiseaux au jardin, de la diversification de l'aménagement végétal, des végétaux préférés des oiseaux, de l'importance de l'eau, de certaines astuces pour contrer les animaux, ainsi que des meilleurs endroits pour installer des nichoirs.

Lieu : 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre)

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon, 819 769-1653

Samedi 1^{er} novembre

Étang Tomcod (Saint-François-Xavier-de-Brompton)

Le petit lac Saint-François (aussi appelé étang Tomcod) accueille des milliers d'Oies des neiges lors de leur migration automnale. Ces oies sont souvent accompagnées d'anatidés plus rares, par exemple : Oie de Ross, Bernache cravant, Bernache de Hutchins et la fameuse Oie à bec court. Nous pourrions aussi observer les espèces suivantes : Petit Fuligule, Macreuse à bec jaune, Harelde kakawi, Petit Garrot, Érismaire rousse, Grèbe jougris et d'autres encore.

Attention : Apportez votre lunette d'approche et des bottes.

Rendez-vous : 15 h, au stationnement de la rue du Parc, sur le bord du petit lac Saint-François, à Saint-François-Xavier-de-Brompton

Durée de l'activité : jusqu'à la brunante, possibilité de partir plus tôt

Niveau de difficulté : très facile à moyen

Responsable : Daniel Labbé, 819 845-4442

Samedi 8 novembre

Réservoir Beudet, Victoriaville

Venez assister à l'arrivée massive des Oies des neiges sur le réservoir Beudet à la brunante. Des perles blanches par milliers qui arrivent et qui se déposent sur l'eau dans un tintamarre étourdissant. Elles sont tellement

proches de nous que l'on peut lire leur collier. Peut-être y ferons-nous aussi de belles découvertes comme l'Oie de Ross, l'Oie rieuse, la Bernache de Hutchins ou autres raretés. Quelques centaines de goélands et de canards accompagnent habituellement ce joli attroupement.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Attention : Prévoir un souper au restaurant, car retour en soirée. Habillez-vous très chaudement. En cas de pluie ou de neige, la sortie est annulée.

Rendez-vous : Vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et avoir d'autres renseignements pour cette sortie.

Durée : l'après-midi (jusqu'à la brunante)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Gisèle Gilbert, 819 821-1138

Dimanche 9 novembre

Conférence de Jean-Philippe Gagnon : Les parulines et leurs habitats

« La passion pour les oiseaux commence d'abord avec une grande dose de curiosité. Tout jeune, je m'intéressais à tout ce qui avait des pattes, mais c'est à l'université que le déclic s'est fait. Lors de mes études en biologie, j'ai réalisé quelques projets sur les oiseaux et leur relation avec les habitats. C'est à ce moment que j'ai été " infecté " par l'ornithologie. Depuis, c'est devenu une maladie incurable. À voir le nombre d'observateurs grandissant, je crois bien qu'elle est contagieuse! »

La présentation cible les habitats où se retrouvent les parulines et comment elles se partagent un milieu pour éviter la compétition. Entre autres sujets, nous aborderons les obstacles de la migration et les enjeux de conservation pour l'avenir.

Lieu : 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre)

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon, 819 769-1653



Marais de la Rivière aux Cerises

De plumes et de bois

OISEAUX MENACÉS DU QUÉBEC



Une collection unique de Paul et Hélène Desmarais en exposition au Centre d'interprétation du Marais.



**À compter du
22 novembre**

De plumes et de bois

Une exposition exceptionnelle où vous pourrez admirer 23 sculptures sur bois de l'artiste Louis St-Cyr représentant, en dimensions réelles, des oiseaux du Québec menacés d'extinction. Une collection unique appartenant à M. Paul Desmarais et à son épouse, Hélène.

D'ici l'ouverture prévue pour le 22 novembre, il est déjà possible d'admirer une première sculpture représentant un Petit Blongios, une espèce d'oiseau aquatique, à l'entrée du Centre d'interprétation du Marais.

69, chemin Roy, à Magog
819-843-8118

www.maraisauxcerises.com